

24 Heures, 16.08.08

Pour terminer, je tiens à souligner que je trouve fantastique que des gens comme MM. Haury, Santschi, Franz Weber, etc. fréquentent tout à coup assidûment notre institution. Une preuve de plus que l'exposition «Eclairages», comme d'ailleurs l'ensemble de nos expositions, s'adresse à tous les publics.

Bernard Fibicher,
directeur du Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne

pires régimes totalitaires ont pratiqué pareil détournement de l'art»!

Je comprends très bien que M. Haury estime que le moment est opportun de lancer la campagne à quelques jours de la rentrée et qu'il juge qu'un langage outrancier est de rigueur dans ce genre de contexte, mais je ne me laisserai pas entraîner par ce type de discours.

Juste deux précisions donc: l'exposition «Eclairages» a été agendée au mois d'octobre de l'année passée, à un moment où personne ne savait quel serait l'avenir du projet de Bellerive. Cette exposition d'artistes contemporains a soudainement pris une tout autre dimension suite au dépôt du référendum, ce dont je suis reconnaissant aux opposants du nouveau Musée des beaux-arts. M. Haury me reproche en outre de m'engager en tant qu'employé de l'Etat de Vaud «dans un débat démocratique». Peut-être suis-je naïf, mais pour ma part il n'y a pas d'opposition entre «Etat» et «démocratie».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Que d'accusations!

A propos de la lettre de lecteur de M. Jacques-André Haury intitulée «Une exposition malvenue» (24 heures du 15 août 2008):

Que d'accusations de la part de M. Haury: abus de biens sociaux, détournement d'un espace culturel à de pures fins de propagande politique, détournement de l'art («seuls les